

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Faculté des lettres et des langues

Département de français LMD



Mémoire pour l'obtention d'un Master en Didactique du FLE

Intitulé

**L'enseignement de la poésie en classe de FLE au
Secondaire**

Présenté par :

- Kired Alae Eddine
- Lahziel Mebarka

Président : Ziouani Fatima

Examineur : Khencha tayeb

Directeur de recherche : Monsieur Gari Abdalah . Maitre Assistant « A » UATL

Année universitaire : 2018_2019

Remerciements

Nous rendons grâce au Bon Dieu ALLAH, de nous avoir donné de la force et de la patience pour exécuter ce modeste travail.

Nous tenons ainsi à présenter nos chaleureux remerciements à notre directeur de recherche pour son soutien et ses précieux conseils et ses orientations : monsieur Grari Abdelah .

Sans oublier aussi le respectueux Khencha Tayeb qui a été toujours là pour nous.

Nous tenons à présenter nos remerciements à l'ensemble de nos enseignants chacun par son nom .

Nous tenons à remercier également les membres du jury pour avoir accepté d'examiner et d'évaluer notre travail .

Merci pour toute personne qui nous a soutenues.

Dédicace

C'est avec une pensée pleine de reconnaissance que je dédie ce travail d'abord :

À ma mère qui était toujours auprès de moi pour m'encourager et me mettre sur le bon chemin.

Tu étais et tu resteras la bougie qui nous éclaire toujours je te souhaite une longue vie pleine de joie et de bonheur

A mon père qui est souvent à nos côtés pour nous conseiller et orienter, c'est une chance de t'avoir comme père. Que dieu te protège.

A notre cher encadreur et notre idole monsieur Grari sans lui notre travail ne verra pas le jour .

Au chef du département le respectueux Khencha Tayeb il était toujours présent pour nous .

Ma fiancée :khaoula

À tous mes frères ; Rahim, moh, tarek Farid, morad , groupe Berayan qui m'aident toujours avec leurs encouragements et conseils.

Kired Alae Eddine

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mon idole : cher papa qu'Alah aie son âme .

Ma raison d'existence et mon exemple idéal : maman.

Mes frères surtout Aissa .

Mes sœurs unique : Mebrouka,Djamila,Souad,Fatima,et mon ange Zahra.

Mes chères amies : Fati Aida Nadjat Affaf Rachida ...

A mon soutien de moral Oussama

Lahziel Mebarka

Table des matières

Remerciements	1
Dédicace	2
Introduction :	- 4 -
Chapitre 1 : théories et conceptions	- 6 -
1-L'enseignement du FLE:	- 7 -
2- La poésie théorie et définition :	- 9 -
3- Les genres et les formes de la poésie	- 9 -
3-1 - les genres :	- 9 -
3-2- Les formes de poésie :	- 10 -
3-3- les particularités du genre poétique ?	- 11 -
4- Le roman et la poésie :	- 12 -
-5- La compétence méta-textuelle dans l'exploitation du texte poétique chez une classe de lycée :	- 13 -
Chapitre 2 : poésie et éducation	- 14 -
6-La poésie en classe de FLE:.....	- 15 -
7-La poésie a t'elle une place dans l'éducation ?	- 16 -
9-La poésie est un objet de luxe ou bien un objet populaire :.....	- 19 -
11-Niveau de difficulté :	- 23 -
12-PROBLÉMATIQUE DU CHOIX DU TEXTE.....	- 24 -
13- Quels objectifs et quelles activités ?	- 26 -
13-1 Objectifs linguistiques	- 26 -
13-2 Objectifs culturels : poésie et civilisation	- 26 -
14-l'exploitation de la poésie dans Les quatre aptitudes langagières	- 27 -
-La compréhension orale :	- 27 -
-La compréhension écrite :	- 27 -
-L'expression orale :	- 28 -
-L'expression écrite :	- 28 -
Chapitre 3 : partie pratique	- 29 -
15-Présentation graphique et l'analyse de l'enquête :.....	- 32 -
Bilan :	- 51 -
Conclusion :.....	- 51 -
La bibliographie.....	- 52 -
LES ANNEXES :	- 52 -

Introduction :

Notre mémoire est intitulé « L'enseignement de la poésie en une classe du FLE » (cas des lycéens) le choix de ce thème est relatif à notre parcours professionnel en tant qu'enseignant de langue étrangère au lycée et étudiant en didactique au même temps, pour que notre travail de recherche ait un sens et pour qu'il soit bénéfique, on a voulu traiter un thème lié aux tâches exécutées en classe. Souvent l'enseignant envisage des contraintes par rapport le choix du support, il est pris en charge d'opter un support adéquat et convenable qui répond aux besoins des apprenants et aux objectifs définies par l'institut à la fois. La maîtrise d'une langue nécessite une diversification de supports pédagogiques.. Chaque enseignant cherche la perfection et la réussite de son travail en appuyant sur quelques astuces. lors des séminaires avec notre inspecteur il nous a demandé de ne pas focaliser l'attention sur le fait poétique en disant que l'étude de fait poétique sera suffisante une fois par projet tandis que nous on est motivé par l'étude du texte poétique car on a constaté qu'il est favorable dans le processus de l'apprentissage du FLE aussi parce que il est considéré comme un facteur enrichissant sur plusieurs niveaux, la poésie permet par excellence la découverte de la langue cible et elle représente un espace de liberté la ou l'apprenant se ressent à l'aise avec la langue. Ce que était confirmé par les pédagogues et les didacticiens comme Louis Porché qu'a montré que se prolonger dans la littérature notamment la poésie est devenue un besoin didactique, le bain sonore ou bien le bain poétique joue un rôle primordial dans l'acquisition d'une langue Dans ce présent travail de recherche nous tenterons de montrer l'utilité et l'importance de l'inscription de poésie dans l'apprentissage d'une langue , la poésie non seulement accroît et développe la compétence linguistique mais installe aussi une compétence stylistique, culturelle et même historique elle assure notamment l'épanouissement de l'imaginaire de l'apprenant et encourage sa créativité. En effet la poésie permet d'aborder la langue avec plus de liberté, de solliciter le langage autrement que dans ses dimensions utilitaires, fonctionnelles ou encore de sortir de la conversation ordinaire... Dans notre recherche nous tenterons de montrer si les enseignants ont recours à la poésie dans les activités en classe du FLE? Et si cette pratique est réellement présente sur le terrain?

De cette problématique découlent plusieurs hypothèses : D'abord que la poésie pourrait être une pratique redoutée par les enseignants. Mais nous pouvons envisager que le recours à cette dernière par certains étudiants comme production personnelle. Ensuite que la création sous ordre s'ennuie les étudiants à produire des textes poétiques. Enfin, le recours à la poésie pourrait combler la carence constatée dans la maîtrise des aspects culturels liés à la langue, de même qu'elle permettrait l'apprentissage de la langue dans les normes et en dehors grâce aux écarts et aux libertés que la poésie s'autorise. Notre souci, à travers ce modeste travail vise à montrer que l'inscription de la poésie française dans les activités pédagogiques dans une classe du FLE, accroît et développe la compétence linguistique, de communication, et sensibilise l'apprenant à u échange de cultures (ouverture d'esprit, épanouissement, développer son imagination, s'extérioriser et s'exprimer).

Notre travail s'articule autour de deux parties : la première théorique se subdivise en deux chapitres. Dans le premier chapitre sera consacré à « des conceptions et théories liées à la poésie ». Dans ce chapitre introductif nous aborderons brièvement la didactique de l'écrit, l'enseignement apprentissage du FLE avec les réformes et supports employés pour en venir au texte poétique comme outil incontournable avec des définitions brèves et concises pour la poésie, ses caractéristiques, les genres poétiques et les formes les plus connues et les plus utilisées pour la classe de langue, le deuxième chapitre est intitulé « poésie et éducation » dans ce chapitre on va projeter la poésie aux activités pratiquées en classe tel que : l'oral et l'écrit . Quand à la partie pratique, elle s'organise en un seul chapitre, intitulé « analyse des résultats et des consignes de l'enquête » ; nous y décrivons les questionnaires diffusés pour la collecte des données ,nous décrivons notre corpus ; le déroulement de l'enquête, nous présenterons également l'analyse et l'interprétation des réponses obtenues en dernier lieu nous proposerons quelques consignes d'écriture avec leur application à titre d'exemple afin d'illustrer le résultat de ce modeste travail de recherche.

Chapitre 1 : théories et conceptions

1-L'enseignement du FLE:

L'enseignement se refait à un bien précis , celui du développement des connaissances des apprenants à l'aide de signes. Il couvre donc deux champs de pratiques:

la gestion de la formation , de la structuration du savoir par l'enseignement et de leur appropriation par l'apprenant (didactique).

le traitement de la transformation en savoir par la pratique relationnelle et l'action de l'enseignant en classe , par l'organisation de situation pédagogiques pour l'apprenant (pédagogie).

Enseigner suppose donc à la fois des techniques et méthodes spécifiques à une discipline scolaire (did) et des techniques et méthodes qui peuvent s'appliquer à n'importe quelle discipline et domaine de connaissance (péd).

Ce que nous pouvons désigner comme un atout de pratique extrascolaire , rendu possible par la réhabilitation de l'oral , fait que le français devient la seule langue étrangère à en profiter en raison de sa forte présence dans l'environnement. Elle demeure en Algérie la langue des échanges économiques et commerciaux , celle des filières scientifiques de l'université , celle des médias , à travers la presse écrite francophone , les chaînes de radio et de la télévision nationale ou acceptées via les satellites , la pratique de la navigation Internet dextrement répandue chez les jeunes . Par ailleurs certains certains éléments de français se voient largement utilisés par l'arabe dialectale et tamazight.

A l'école , les prescriptions du nouveau programme se traduisent par la quasi-équivalence en volume et en activité de l'oral et de l'écrit permettant aujourd'hui d'exposer l'apprenant à des documents sonores authentiques (enregistrement audio d'émission , chansons , ...) la découverte des variantes orales de la langue , à la meilleure compréhension des accents. Par ailleurs , l'apprentissage du français comme des autres langues , n'est plus figé dans la monopolisation de la parole par l'enseignant , qu'il ne concédait que pour des réponses à ces questions , la prise de parole spontanée au sollicité , les échanges au sein des binômes au du groupe , l'exposé , les jeux de rôles et d'une manière générale , l'expression des apprenants et entre apprenants sont préconisés.

D'autres côté , les diverses activités de lecture sont menées sur des supports authentiques (extrait d'œuvres littéraires , article de presse , publicité , ...) la poésie

fait son entrée à l'école tentais que l'abandon des textes dit " adaptés de " marque l'émergence d'une immersion de l'apprenant dans la pratique réels de la langue. Dès le primaire , les apprenants sont exposés à tous les types de discours et pour la première fois , y compris chez le tout petits , l'œuvre complètes entre dans le programme sous toutes ses formes (contes , poèmes , nouvelles , romans , ...) l'objectif étant d'amener l'apprenant.

Citation: " La maîtresse de langue étrangère est devenu incontournable . Apprendre aux élèves , des leur jeune âge , une ou deux autres langues de grande diffusion , c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain . Cette action passe , comme chacun peut le comprendre , aisément , par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différentes cycles du système éducatif pour , d'une part permettre l'accès direct aux connaissances universelles est favoriser l'ouverture sur d'autres cultures , d'autre part , assurer les articulations nécessaire entre les différentes pour les paliers et filières secondaires , de la formation professionnelle et du supérieur." (Abdelaziz, 2011)

2- La poésie théorie et définition :

La poésie est un genre littéraire très ancien, aux formes variées, écrites généralement en vers mais qui admettent aussi la prose, et qui privilégient l'expressivité de la forme, les mots disant plus qu'eux-mêmes par leur choix (sens et sonorités) et leur agencement (rythmes, métrique, figures de style).

Au sens premier, la poésie s'oppose à la prose. Cette dernière se définit comme un sermo soluta, c'est-à-dire un « discours délié » dont le seul but est d'aller de l'avant. La poésie, au contraire, est définie comme un « discours mesuré », c'est-à-dire astreint à une mesure que l'on appelle un mètre. La poésie ainsi définie coule la langue dans des moules aussi divers qu'il y a de mètres. Classiquement, la langue poétique se présente sous la forme de vers qui peuvent être regroupés en strophes.

La poésie est l'un des genres littéraires les plus anciens, utilisé déjà dans l'Antiquité grecque, par les orateurs et autres comédiens. Car, la poésie, en son sens de l'époque, désigne toute création de texte, comme l'exprime son étymologie : poésie, du grec *poiesis* correspond au façonnement, à l'artisanat. Au fil du temps et des époques, la définition s'est affinée pour ne plus désigner, au sens large, que les textes écrits en vers & rimes. Cette définition peut sembler minimaliste, voire trop restrictive. C'est ainsi que nous allons tenter de définir, par comparaison à un autre genre littéraire, le roman, quelles pourraient être ses caractéristiques, en analysant tout d'abord leurs points communs, leurs similitudes.

3- Les genres et les formes de la poésie

3-1 - les genres :

Ballade : Poème emblématique du moyen-âge, les ballades ont une forme très structurée et elles étaient souvent faites pour être chantées.

Élégie : Alors qu'elle était considérée pendant la Grèce Antique comme une forme de poème bien défini, l'élégie est aujourd'hui un sous-genre de la poésie lyrique défini par un ton plaintif.

Épigramme : Provenant aussi de l'Antiquité grecque, l'épigramme est à l'origine une inscription sur les monuments et les statues en l'honneur des héros. À partir du IVe

siècle avant Jésus Christ, l'épigramme devient une petite pièce poétique sans sujet particulier.

Épopée : Long texte de type poétique, l'épopée est souvent un récit narrant les exploits d'un héros, qu'ils soient mythiques ou historiques. Il a souvent pour but de mettre avant la nation ou un peuple en particulier.

Fable : Par vraiment considéré comme un poème par beaucoup, la fable est en fait un court récit dont l'objectif est de donner des leçons de vie via une morale, mais tout cela de manière distrayante.

Ode : Il s'agit d'un texte de genre lyrique provenant de la Grèce Antique, normalement accompagné de musique. L'ode a pour but de chanter les louanges d'une personne ou d'un événement.

pastourelle : Ce type d'art poétique provient du moyen-âge et il est chanté. La pastourelle va la plupart du temps parler de la tentative de séduction d'une jeune bergère par un chevalier ou un seigneur.

Poèmes autobiographiques :

Ce type d'écrit se rapproche fortement de l'autobiographie standard, sauf qu'ici ils sont écrits en vers à la place de la prose. Autre particularité de la poésie autobiographique, c'est qu'elle est faite de texte court et que l'esthétisme est plus important que la réalité.

3-2- Les formes de poésie :

Ici, nous verrons les poèmes en fonction de leurs formes plus ou moins spécifiques.

Calligramme : Texte poétique dont la grande particularité est sa forme. En effet, le calligramme est un poème qui a une disposition graphique particulière, souvent sous la forme d'un dessin qui a un rapport avec le sujet.

Haïku : Forme poétique japonaise très codifiée, le haïku est surtout connu, car il s'agit d'un texte très court, de seulement quelques vers.

Lai : C'est une forme de poésie typiquement médiévale qui a été utilisée dans de nombreux genres. Il existe donc plusieurs formes de lai.

Motet : Il s'agit de forme de poésie qui se rapproche beaucoup de la musique. Le motet est apparu au XIIIe siècle surtout pour la religion.

Poésie en prose : Type de poésie bien particulière, car au lieu d'utiliser les traditionnels vers, ce type d'écrit poétique utilise la prose.

Rondeau : Le rondeau est un poème à forme fixe, car il est composé de 13 vers, qui eux sont de longueur variable.

Sonnet : Il s'agit aussi d'une forme poétique bien particulière. Le sonnet est d'origine italienne et il est composé de 14 vers. Il en existe de plusieurs types : italien, français, shakespearien ou élisabéthain.

3-3- les particularités du genre poétique ?

Le mot poésie vient du verbe grec (poiein), qui signifie « produire », « créer ». Le poète se donne un pouvoir d'invention, de création verbale : en exploitant toutes les ressources de la langue, il invente un nouveau langage où les mots ont plus de sens et de densité que dans leur usage habituel. « Les mots que j'emploie, / Ce sont les mots de tous les jours et ce ne sont point les mêmes », écrit Paul Claudel dans La Muse qui est la grâce.

La poésie accorde une telle place au langage qu'elle peut se passer de narration, d'idée, de message à transmettre ; c'est la beauté et le pouvoir de suggestion des mots qui importent plus que leur sens premier. Au XIXe siècle, la théorie de (l'art pour l'art), que développe notamment Théophile Gautier, radicalise même cette conception. Le poète est comme un orfèvre qui travaille le langage, la poésie est le genre qui se donne les plus fortes contraintes formelles : le vers, la rime, la strophe et les différentes formes poétiques codifiées (sonnet, ballade, etc.) la distinguent bien souvent des autres genres. La versification est un ensemble de contraintes que se donne le poète afin d'obtenir certains effets liés au sens du poème : rythme sautillant ou grave, sonorités inquiétantes ou comiques, harmonie ou discontinuité, etc. La poésie est une forme-sens : le sens du poème naît de la forme autant que la forme sert le sens.

4- Le roman et la poésie :

Les thèmes traités :

Le roman et la poésie sont deux genres que l'on oppose souvent, tant au niveau de leur forme que de leur fond. Cependant, on peut leur trouver certaines similitudes, qui permettront de définir quelques caractéristiques de la poésie de façon concrète.

La première ressemblance que nous allons aborder se situe davantage sur le fond que sur la forme. L'art poétique a en effet servi de nombreuses causes, et cela de tout temps, tout comme le roman a pu le faire (Ex : Germinal de Zola, est un roman engagé contre les disparités sociales de l'époque).

Les combats de poètes engagés sont multiples : d'ordres religieux, social, politique ou philosophique.

Dans le Souvenir de la nuit du 4, d'Hugo, auteur vivement opposé au régime de Bonaparte, dépeint ce dernier de façon satirique, lorsqu'il décrit la toilette d'un enfant tué par son armée.

A travers ce poème, Hugo se met ainsi au service du peuple, tout comme l'a fait Rimbaud, dans Le dormeur du val. Ce poème, que l'on apprend aujourd'hui aux enfants, exprime la révolte de son auteur face aux horreurs de la guerre, en décrivant un soldat mort avec une nature luxuriante comme toile de fond.

La poésie peut donc servir de support à l'indignation, au combat et à l'affrontement des idéologies. Elle n'en reste pas moins riche stylistiquement, bien au contraire, les figures de rhétoriques pouvant être employées afin remporter l'adhésion du lecteur.

2- style :

C'est en effet une des grandes caractéristiques de la poésie : son abondance stylistique.

Chaque poème regorge de figures de style, à la manière d'une description romanesque (Ex : la description de la pension Vauquer , Le Père Goriot, de Balzac), entre métaphores, antithèses et gradations.

Dans La Musique, Baudelaire nous livre une métaphore filée, comparant la musique à l'océan, tout au long du poème, ce qui lui confère une plus grande profondeur.

C'est également le cas dans L'albatros, du même auteur, où le Poète est assimilé à cet oiseau, si beau et majestueux en vol(lorsque le poète écrit), mais misérable et laid à terre (lorsque le poète est confronté à la société). Dans le cas des poèmes Baudelairiens, cet usage presque abusif des figures de style peut très certainement être assimilé à un remède au spleen, ou au contraire, à un manifestement de l'idéal (Parfum exotique).

Par ailleurs, l'usage de figures de style produit, et ce dans n'importe quel livre,

écrite ou orale, un effet poétique. Exemple : dans la chevelure, de Baudelaire, produit un effet de profondeur, Les figures de style sont donc les composantes essentielles de tout poème, et participent à l'effet poétique, même dans un texte en prose, un roman. C'est donc tout ailleurs que l'on différencie ces deux genres.

-5- La compétence méta-textuelle dans l'exploitation du texte poétique chez une classe de lycée :

Développer une compétence « métatextuelle » Nous nous intéresserons ici au développement de la compétence métatextuelle à partir de la lecture et de l'écriture de textes poétiques, chez des élèves du préuniversitaire. Nous entendrons par « activités métatextuelles » les « comportements de contrôle des processus de traitement du texte, tant en ce qui concerne ses aspects formels qu'en ce qui concerne les représentations non strictement linguistiques des informations qu'il apporte ». Quels sont les gestes que peut poser le lecteur pour faire jaillir le sens du texte, de façon critique et réfléchi ? Nous ne parlons pas ici du lecteur expert, qui recourt souvent inconsciemment à diverses stratégies pour comprendre et interpréter un poème, mais bien de l'apprenti-lecteur, que l'on doit placer « en situation d'objectiver et d'améliorer les processus qu'il met en œuvre à la lecture d'un texte » afin que, ce faisant, il développe sa compétence métatextuelle.

On peut interroger, par exemple, la posture de lecture à adopter devant le texte poétique : viser le développement d'une attitude d'ouverture, et soulever avec les apprentis-lecteurs quelques interrogations : Comment on lit un poème ? Pourquoi tel poème me touche-t-il plus qu'un autre ? Qu'est-ce que la poésie ? Qu'est-ce que comprendre un texte ? On ne souhaite évidemment pas apporter de réponses toutes faites à de telles questions, mais bien plutôt amorcer une réflexion d'ordre épistémologique, qui pourra se répercuter sur l'ensemble des activités de lecture des élèves, surtout si l'enseignant y veille personnellement. Il faut aussi travailler les actions du lecteur en situation de dialogue avec le texte, et réfléchir sur les questions que l'on peut lui poser, qui permettent de construire le sens. Comment peut-on amener les élèves à développer ce rapport conscient au texte, qui s'apparente à un dialogue ; à être des lecteurs « actifs et créateurs de sens³ » ? En leur faisant prendre conscience de leur pouvoir de lecteur, en interaction avec le texte (dialogisme), on peut les amener à percevoir la lecture comme une aventure de « construction du sens » qui sollicite l'activité créatrice du lecteur. On veut aussi faire en sorte que la polysémie inhérente à tout texte littéraire soit perçue comme une richesse plutôt que comme une source de découragement.

Chapitre 2 : poésie et éducation

6-La poésie en classe de FLE:

En classe de français langue étrangère (FLE) , le poème comme tout autre texte littéraire à longterm trouvé place en fin d'une séquence didactique. En effet , il n'est pas abordable que par ceux qui maîtrisent la bien la langue cible. Or , aujourd'hui le poème n'est plus considéré comme une moment inapprochable.

* La poésie est un art que nos élèves étudient très certainement en arabe , mais l'aborder en classe de français et un très bon exercice , très enrichissant du point de vue de la langue tout d'abord (dans le but de développer la compréhension et enrichir la lexique d'une part , et de d'améliorer la prononciation en mémorisant et récitant à la classe et en mettant le temps qui traduit des différents émotions) , mais aussi au niveau culturel (dans le but de découvrir les autres et les poètes français ainsi que la vision du monde du français). En outre , d'un point de vue d'imagination- création , il est impératif aujourd'hui d'inclure dans nos jours cette dimension créative . A partir d'une texte poétique donné , de nombreuses activités viseront à lasser libre court à l'imagination des apprenants (par exemple: leur demander à rédiger un poème du même style du poème traité en classe ou de le mettre en scène).

* La sélection du poème a étudié se fait en fonction d'une thème proche de ce que l'enseignant entrain de travailler en classe , ou en fonction d'un notion grammaticale lexicale ou politique.

Le texte poétique: vise ne vise pas à raconter une histoire comme le ferait le texte narratif . La poésie et probablement l'un des genres littéraires le plus difficiles à définir. On reconnaît pourtant la poésie par sa forme différente et l'utilisation créative de langage.

Le langage poétique et les figures de style:

Dans les textes poétiques , le langage n'est pas utilisé pour émettre un message clair. le langage poétique suggère des sens et crée des images et des émotions . L'auteur d'un texte poétique choisit alors ses mots et ses constructions surtout pour le rythme , la sonorité et l'effet esthétique des phrases. Le langage poétique est donc une langue riche ou les mots sont souvent utilisée au sens figuré , ou les combinaisons des mots sont parfois étrangères et où la langue est finement travaillé. C'est pourquoi la poésie et les gens qui va utiliser le plus de figure de style . Les figures de style enrichissent le texte mais participent aussi à la création de sens et des images. La poésie , par ses effets de rythmes de sons , de tonalités gagné alors à être lue à haute voix , lentement pour prendre le temps d'entendre ce rythme et de placer les pauses au bon endroit.

Bien que tous les genres littéraires soient polémiques , la poésie est le genre dont il sera possible de tirer le plus de signification possible. Par sa nature brève et ses images nombreuses , le poème va prendre des significations variées en fonction de l'interprétation du lecteur qui est influencé par ses expériences , ses émotions , son imaginaire et sa compréhension personnelle du poème dans la construction du sens.

Le texte poétique se distingue par :

Le poète se donne un pouvoir d'invention, de création verbale en exploitant toutes les ressources de la langue , il invente un nouveau langage où les mots ont plus de sens et de densité que dans leur usage habituel.

" Les mots que j'emploie , ce sont les mots de tous les jours et ce ne sont pas les même " Paul Claude dans la Muse qui est la grâce.

7-La poésie a t'elle une place dans l'éducation ?

La poésie a-t-elle droit de figurer dans l'éducation, en particulier dans l'éducation primaire, et plus particulièrement dans l'éducation populaire? Y a-t-elle sa place marquée, distincte, circonscrite, comme telle autre matière de simple instruction, comme l'histoire, la géographie ou l'arithmétique? Ou bien est-elle objet d'éducation générale, comme la morale, comme la religion ; et, à ce titre, tout en occupant une certaine place dans l'emploi du temps, doit-elle être plutôt répandue dans tout l'enseignement et le pénétrer d'un certain esprit?

On répondra sans peine à ces questions si l'on cherche d'abord à se rendre compte de ce qu'est la poésie elle-même en son fond intime. Elle n'est une langue spéciale, la langue des vers, avec ses figures nombreuses et hardies, ses inversions et ses termes particuliers, avec sa mesure et son rythme, que parce qu'elle est d'abord un sentiment, un état d'esprit particulier, lequel trouve habituellement son expression naturelle dans cette sorte de langage surnaturel que tous les peuples ont connu et qu'ils ont distingué de la vulgaire prose. La poésie n'est donc pas un langage plus beau que les autres, plus brillant, plus élégant, dont on serait convenu de faire usage pour de certains objets, et pour ainsi dire en de certains jours de fête : c'est un état d'âme essentiellement humain, le plus naturel, le plus humain de tous les sentiments, par conséquent le plus universel. C'est l'émotion que chacun de nous, à son jour, à son heure, ressent en présence du secret des choses, de l'idée ou de l'âme cachée en tout ce qui vit, et qui le fait être et vivre ; devant la fleur opulente, l'humble graminée, le rayon qui tremble au crépuscule sur les blés verdoyants, la lumière matinale, le ruisseau qui coule solitaire, la petite branche qui se balance au vent ; et aussi devant le mystère de l'enfant qui ouvre ses yeux charmés à la vie ou

qui s'éteint prématurément, étonné d'être si mal accueilli dans ce monde ; de la destinée humaine, si brève et semée de tant de contradictions ; de la destinée des civilisations et des religions qui naissent, vivent, croyant à leur éternité, allaitent des peuples à leur féconde mamelle, et disparaissent ensuite pour toujours ; de l'humanité nue, portée sur sa planète aussi éphémère que les autres astres, poursuit sa marche vers un but inconnu ; enfin de l'univers même, dont la poésie, devant de sou pas hardi la science circonspecte et rejoignant la religion, entrevoit l'unité vivante et intelligente.

Mais dire tout cela, c'est encore, nous le confessons, ne rien dire ; c'est décrire les abords du temple sans pénétrer dans le sanctuaire. Qui se flatterait de définir la poésie ? Celui-là seul le pourrait qui définirait le secret de l'homme, de sa nature, de sa destinée, de ses rapports avec tous les êtres et avec leur principe commun. Car elle est, au fond, l'homme même, l'homme véritable, dans son élan le plus naïf vers les choses et dans son repliement le plus spontané sur lui-même. Le poète ne prête d'autre vie aux choses que sa propre vie ; c'est l'image de lui-même, mais une image animée, vivante, qu'il projette, qu'il cherche en tout ; la poésie est essentiellement un acte de foi à l'esprit, à l'esprit présent en toutes choses, à l'harmonie de la nature et de l'homme, et à l'harmonie de l'un et de l'autre avec le principe universel de la vie.

Et non contente d'apercevoir ou de soupçonner le dedans des choses, leur sens caché, qui échappe à l'œil du vulgaire comme au regard attentif du savant, non contente de croire, sans la voir, à cette réalité, elle l'aime, elle s'unit à elle. Dans le sentiment poétique le plus familier comme dans le plus sublime, ce n'est pas notre seule intelligence qui se met en mouvement : c'est notre âme même avec toutes ses puissances spontanées ; elle est tout nous-même ; elle est, oserions-nous dire, plus que nous, en ce qu'elle jaillit de cet arrière-fond intime de sentiments par où l'individu, limité de toutes parts, tient à l'ordre universel ; en ce qu'elle exprime ainsi, non pas notre pauvre être du moment, celui que le vulgaire connaît, mais notre être véritable, dont celui-là n'est qu'une ombre, et qui échappe sans cesse à notre prise.

La science voit les choses tout autrement : elle étudie, en même temps que leur aspect extérieur, leurs conditions d'existence ; elle décompose, mesure, pèse, recompose ; tandis que la poésie voit d'un coup d'œil direct et d'ensemble, et, comme on dit en langue d'école, d'un regard synthétique, la science voit analytiquement. Autres sont les habitudes d'esprit que donne la culture poétique, le commerce assidu avec la poésie, autres celles que donne la culture scientifique. Mais les unes ne sont pas moins nécessaires que les autres à la santé spirituelle. On accordera sans peine que l'homme réduit à considérer les choses de la nature, de l'histoire, de l'humanité par leur côté poétique seul, serait impropre à l'action et

comme un étranger égaré dans la vie. Il est également vrai que l'action, la science, l'art, n'ont qu'une portée médiocre, ils ne s'élèvent pas bien haut, ils sont frappés d'une secrète impuissance, d'une sorte de « difficulté d'être et de vivre », si la poésie ne les anime intérieurement de sa flamme ; si à la curiosité vulgaire ou aux meilleures ambitions pratiques ils ne joignent ce sentiment du merveilleux des choses, du mystérieux dans les êtres, dans la destinée, dans l'univers, qui échauffe l'intelligence et la volonté, qui double l'énergie et l'entretient, qui par delà le but atteint ou clairement découvert en montre un autre qui se dérobe et qui est la raison des précédents, qui met de l'intérêt dans la plus simple recherche, dans l'étude de l'existence la plus humble, parce qu'il y fait apparaître, comme dans un dernier fond, l'infini même. Que ce sentiment vienne à s'affaiblir ou à s'éteindre chez un peuple, l'étude et l'art en seront, sans qu'il y paraisse d'abord, atteints à la racine ; toute activité perdra de sa grandeur ; la perfection des méthodes, la puissance des mécanismes intellectuels, l'entraînement de la vie, les nécessités politiques et économiques, suffiront quelque temps à déguiser la décadence : mais le fleuve, qui coule encore sous nos yeux, est tari ou appauvri à sa source.

Nous disions tout à l'heure que l'affaiblissement des croyances religieuses ne fait à notre avis que rendre la poésie plus nécessaire dans l'éducation publique. C'est parce que les sources anciennes et consacrées de la vie intérieure sont appauvries ou taries qu'il faut ne point négliger les sources profanes : mais une autre raison vient confirmer cette nécessité. L'éducation poétique du peuple réclame d'autant plus de place et de soins que l'éducation scientifique, pratique ou professionnelle prend un plus ample et plus rapide développement. C'est parce que les habitudes de calcul exact, d'observation précise, d'analyse rigoureuse (habitudes d'un prix infini), vont se propageant de l'enseignement secondaire à l'enseignement primaire, de l'école normale à l'école élémentaire ; c'est parce qu'elles s'étendent peu à peu à tous les domaines de l'activité, parce qu'elles occupent sur tous les points l'esprit des nouvelles générations ; c'est précisément pour cette raison qu'il importe d'établir un régime qui tempère et corrige celui-là, à savoir l'habitude de considérer la nature, le monde, l'humanité, l'histoire, non par morceaux, par leurs parties intégrantes, par leurs éléments constitutifs, mais dans leur unité et leur simplicité de composition, tels qu'ils apparaissent aux plus petits d'entre nous à l'état de recueillement et de libre méditation.

9-La poésie est un objet de luxe ou bien un objet populaire :

Poésie Le plus vain de tous les mots ou le plus profond, la plus frivole de toutes les choses ou la plus sérieuse! Il me semble que c'est d'aujourd'hui que je comprends tout ce que tu peux être. Arrivé à cette époque de la vie où pourtant d'hommes la poésie a cessé d'exister, je te sens plus voisine de moi, plus puissante sur ma vie, plus positive dans ma pensée que tu ne l'as jamais été. Je ne te confonds point avec ta vaine image ; et telle que je te conçois, tu m'apparais comme la plus complète personnification de l'humanité, comme son vivant résumé ; tu dis tout ce qu'elle est ; ou plutôt tu en es la dernière et la plus intime expression ; au-dessus, au-dessous de loi, il n'y a rien ; tu es la vérité des choses dont la prose n'est que le déguisement ; tu en renfermes le secret que tu trahis sans le connaître.

Si le témoignage que l'on vient de lire d'un homme considérable à la fois comme moraliste et comme critique littéraire n'est pas vide de sens, on ne sera pas embarrassé de répondre à cette question : La poésie est-elle un objet de luxe qui ne convient pas au peuple ; une superfluité charmante dont il faut se garder d'encombrer l'éducation de la niasse, parce qu'elle la détournerait des humbles occupations d'où dépend l'existence quotidienne, et qu'elle l'allécherait à des plaisirs au-dessus de sa portée? Ce serait, à notre avis, l'une des pires, des plus funestes erreurs. Ceux qui l'avancent en termes plus ou moins déguisés devraient aller plus loin et réserver la religion, si proche pareille de la poésie, pour l'usage exclusif des classes de loisir ; s'ils reculent devant cette énormité, c'est que la religion leur apparaît surtout comme la gardienne de l'ordre public, qui excelle à endormir les douleurs de la vie présente. Non, la poésie, pas plus que le sentiment religieux, n'est chose de luxe, déplacée dans l'éducation des petits. Aujourd'hui surtout que la religion, soit par la faute des églises établies, soit par l'effet d'un mouvement scientifique qui abonde sans mesure dans un sens exclusif, a perdu et perd de jour en jour une grande partie de son empire sur les âmes, la poésie est plus nécessaire que jamais pour nous aider à traverser le désert que laissent derrière elles les croyances et les habitudes disparues. « Malheur, dit quelque part Shakespeare, malheur à qui n'entend pas la musique que tout homme porte en soi. » Et, de fait, la poésie, grâce à la langue magique dont elle dispose, est la grande évocatrice, qui arrache l'enfant du peuple à l'état d'inconscience somnolente, le révèle à lui-même en lui faisant entendre dans un langage idéalisé, — c'est à-dire plein au plus haut degré de réalité morale, de sentiments humains, — ces chants d'amour, de joie ou de tristesse, de regrets ou d'espérance, de doute ou de foi, de pitié ou d'indignation qui résonnaient confusément en lui. Elle l'enlève, le ravit à son égoïsme grossier, âpre, positif, calculateur: elle l'aide à naître à l'humanité, elle le fait véritablement être ; si du moins c'est être que d'avoir une âme, une âme consciente d'elle-même ; et si c'est avoir une âme que d'avoir des sentiments humains, de vivre avec soi, en soi, et de

vivre aussi dans les autres, de se transporter par la sympathie dans leur destinée, d'élargir son moi jusqu'à y faire tenir la famille, la patrie, l'humanité, la nature et Dieu même.

N'est-il pas vrai que plus on observe de près la société contemporaine, à tous ses degrés, mais surtout dans les hautes et moyennes classes, et plus particulièrement chez les femmes et chez les jeunes gens, plus on découvre avec surprise que ce qui sauve du néant spirituel un très grand nombre de personnes, ce qui les empêche d'être tout frivolité, tout égoïsme, toute décoration mondaine, tout apparence ou tout savoir extérieur, ce qui, en leur donnant quelque commencement d'être, de vie supérieure, leur donne aussi quelque prix, les rend « intéressantes », c'est, à défaut de principes, de desseins réfléchis et utiles, de nobles sentiments passés en habitude, c'est peut-être quelques belles strophes de poésie qui de temps à autre chantent en eux, qu'ils se plaisent à écouter et à réciter, et qui forment, à leur insu, leurs titres de noblesse les plus authentiques?

Avons-nous besoin d'expliquer à cet endroit qu'en élevant si haut l'office éducateur de la poésie, nous ne prétendons pas qu'elle puisse suppléer la morale. Un mot suffira pour éclaircir toute obscurité. La poésie élève l'âme et l'agrandit ; elle évoque ses puissances endormies, et entre toutes la puissance morale ; mais à celle-ci appartient le privilège de lier la volonté, de commander et de défendre, de gouverner l'existence en souveraine maîtresse. La morale est essentiellement activité, énergie, discipline, règle, parce qu'elle est le devoir: la poésie est plus passive, sensitive, imaginative. Elles s'unissent, à n'en point douter, au point de se confondre, au sein intime de l'humaine nature, et la religion elle-même ne s'en distingue pas : mais ce dernier fond se dérobe à nos regards ou du moins à nos définitions. Nous en savons assez toutefois sur la parenté de ces aspirations diverses, toutes trois primitives et indestructibles, pour savoir que la vie morale sans poésie est indigente et terne, que la vie poétique sans morale est incohérente, inconsistante et sans force, et que l'une et l'autre sans la religion manquent de cette flamme intérieure et de cette grandeur mystérieuse sans lesquelles l'âme humaine n'est pas véritablement achevée.

Peut-être aussi ne sera-t-il pas superflu de marquer, à propos de l'éducation populaire et du secours que lui doit prêter désormais la poésie, une précaution importante. Prenons garde que le robuste bon sens et la vigoureuse sève du peuple ne s'allèrent dans l'habitude de la rêverie et des sentiments exaltés ou factices. Nul désastre, disons-le bien haut, n'égalerait celui-là. Quand nous appelons la poésie au conseil, au foyer, à l'école, c'est une poésie qui soit esprit et non simple musique, c'est-à-dire sensation ; qui soit simple, largement humaine, et non pas raffinée, aristocratique, érudite ; qui soit virile et non pas efféminée ; raison et non caprice ;

qui nous porte à l'action et non au sommeil ; qui s'exprime en une bonne et forte langue ; bref une poésie qui apporte à notre jeune peuple la santé au lieu des rêves morbides.

La poésie n'a eu pendant longtemps qu'une place extrêmement restreinte à l'école primaire et dans les écoles supérieures. Encore cette place, si exiguë, était-elle en partie usurpée par des pièces médiocres de pensée, de ton, de langue, qui séduisaient les maîtres par la fausse pompe de l'expression ou le marivaudage des sentiments. Ne parlons pas de certains recueils de poésies soi-disant religieuses, recueils en crédit et dûment autorisés, mais aussi injurieux au bon goût, à la raison, à l'honnêteté qu'à la piété même.

Il en est un peu de la poésie comme de la musique : elle est traitée en noble étrangère ; elle a sa place à des jours marqués, mais elle n'est pas de la famille : et, pour parler sans figure, elle n'est à aucun degré l'âme de l'école. Elle n'inspire ni renseignement ni l'éducation : elle se retirerait par ordre supérieur qu'aucun vide ne se ferait sentir, pas plus que la suppression officielle du chant n'atteindrait au vif notre organisme primaire. Telle est l'exacte vérité : ce que les anciens estimaient la partie divine de la pédagogie, nous en faisons l'économie.

Cette lacune, qui apparaît encore moins dans les programmes que dans l'état réel de l'éducation, tient sans doute premièrement à ce que l'esprit public, mal éclairé sur cette question, ne réclamait, jusqu'à ces dernières années, aucun changement notable. La poésie n'était guère qu'une sorte d'art d'agrément, inutile, sinon nuisible, à des enfants voués au travail manuel : irait-on dérober aux occupations nécessaires un temps précieux pour le donner à des délassements aristocratiques ? Avec de telles vues régnautes, il est facile de deviner si la généralité des maîtres était apte à goûter, à interpréter la poésie.

On allait se heurter à une autre difficulté non moins considérable. A quelle source puiser pour l'école primaire, pour l'âge de sept à douze ou treize ans ? Où chercher des morceaux propres à ce haut office d'éducation morale que nous avons essayé de marquer, des morceaux d'une langue simple, saine, et à la portée de tous ? Dans la littérature classique ? Oui, sans doute ; mais on sait combien cette littérature, si l'on excepte La Fontaine et Molière, est savante, peu populaire d'inspiration et de langage. On peut juger par un seul exemple, celui de Corneille, le plus « éducateur » de nos poètes, de la peine que l'on aurait à composer, avec les oeuvres immortelles du dix-septième siècle, une littérature scolaire du premier âge, appropriée à notre état social. Les poètes du dix-huitième siècle, pour d'autres raisons, se prêtent mal à prendre rang parmi les instituteurs de notre démocratie. Quant à ceux du dix-

neuvième siècle, qui ont vécu de notre vie, partagé nos espérances et nos tristesses, parlé notre langue, est-il besoin de faire observer combien le choix à faire dans leurs oeuvres, en vue de l'enfance et en vue de l'école ouverte à tous, est difficile ; combien leur esprit, en cela trop semblable au nôtre, apparaît souvent troublé, maladif ; comment il se dégage de leurs vers une impression tout autre que celle de la santé, de la force, de la confiance en la vie ; comment enfin cette poésie si réelle est peu vraie, peu humaine, peu appropriée à l'usage d'un jeune peuple qui se prépare à entrer dans la vie, non pour rêver et se lamenter, mais pour vivre?

Ce sont là des difficultés sérieuses ; mais ce ne sont que des difficultés. Bien choisir demanderait sans doute les qualités à la fois du moraliste, de l'homme de goût, et aussi du citoyen d'un pays libre : du moins la matière ne manque pas au choix ; les poètes de l'âge classique et ceux de notre âge, même les poètes du second rang, peuvent fournir une opulente gerbe à l'éducation populaire. Déjà, il a été publié des recueils estimables pour les degrés successifs de l'enseignement ; il s'en prépare sûrement de meilleurs. Je voudrais que dans les écoles normales, qui sont l'une des plus chères espérances de la France libérale, d'où il est permis d'attendre les initiatives fécondes, on exerçât les jeunes gens de troisième année à discerner dans les oeuvres du dix-septième siècle ou dans celles de Lamartine, de Victor Hugo, et des dix mineurs de nos jours, les pièces qui conviendraient aux divers âges de l'école, et à justifier ce choix par de bonnes considérations ; à dire les retranchements qu'il faudrait parfois opérer, les strophes à retenir ou à écarter, et pour quelles raisons de morale ou de goût.

Nous voudrions surtout que, dans les écoles normales, la lecture et la récitation des poètes, ainsi jugés, discernés, expliqués, occupassent une place plus grande dans l'emploi du temps ; que l'on encourageât les jeunes gens à s'enchanter volontairement, dans leurs loisirs des dimanches ou des vacances, de longs poèmes ou morceaux de poèmes appris par coeur ; et qu'enfin ils emportassent de l'école une ample provision de ces souvenirs, inutiles sans doute pour les brevets de capacité, mais destinés à être le sel caché de leur vie. Quoi de plus naturel que d'instituer des réunions hebdomadaires, le dimanche soir par exemple, où directeurs, maîtres, élèves se donneraient le plaisir d'écouter ceux ou celles qui auraient préparé quelque belle page à lire ou à réciter? Ne vous semble-t-il pas qu'une si noble distraction, entrecoupée de deux ou trois chœurs soigneusement exécutés, répandrait quelque charme sur toute la semaine, qu'elle tempérerait l'austérité monotone de la vie recluse, règlementée, toute vouée à l'étude? Ne vous semble-t-il pas surtout que ces jeunes esprits, en entendant d'autres voix que celles de la science et de leurs

professeurs, s'ouvriraient sous les meilleurs auspices à ce monde de l'âme et des sentiments humains que la science méthodique ne fait point connaître et qui sera pourtant leur domaine propre, puisqu'enfin c'est le vrai domaine de l'éducation ?

Après cette initiation, les maîtres et les maîtresses sauraient à leur tour initier et guider leurs jeunes élèves. La poésie, aidée du chant, deviendrait l'un des agents principaux de la culture morale, disons mieux, de la civilisation. C'est à l'ouïe de cette « musique que tout homme porte en soi », autant et peut-être plus que par la morale didactique, plus à n'en pas douter que par l'arithmétique, la grammaire, l'histoire et les éléments de physique ou de chimie, que nos petits enfants, se dégrossissant, se polissant, dépouilleront de jour en jour l'animal, le sauvage, pour devenir peu à peu des hommes, capables de concevoir l'idéal, la règle et de s'y conformer. Des lectures et des récitations fréquentes, des séances de fête, surtout l'exemple du maître lisant ou récitant lui-même avec goût et avec une émotion non feinte, voilà ce qui fera entrer la poésie dans les habitudes, dans les nécessités mêmes du peuple. Alors seulement l'égalité des classes sera près de s'accomplir par l'égalité de culture morale ; alors la démocratie sera près de devenir une vérité, parce que la nation sera près d'avoir une même âme.

11-Niveau de difficulté :

Le niveau de difficulté d'un poème dépend de plusieurs paramètres. Le lexique utilisé est le premier élément à prendre en compte si l'on veut aborder un texte au niveau débutant. S'il y a trop de mots nouveaux, le poème devra être décortiqué mot à mot et la tâche risque d'être fastidieuse. Dans tous les cas, le professeur tentera d'aborder le maximum de mots nouveaux avant la lecture du poème. Il utilisera, par exemple, la technique des (textes filtres) (BESSE, 1981) avant de lire le poème, il présentera un texte en prose qui développe un aspect de ce même thème. De cette manière, les élèves connaîtront déjà une partie du lexique.

Les éléments morphosyntaxiques peuvent aussi être une difficulté importante pour un public débutant. Le registre de langue également. À ce niveau, l'on préférera un registre courant, tandis que pour un public plus avancé, l'on pourra choisir des poèmes où l'auteur emploie un langage populaire ou, au contraire, un langage très soutenu (comme dans les poèmes dits « classiques »).

L'hermétisme du poème constitue un obstacle important pour des apprenants débutants ou ayant peu de formation littéraire. Pour tous les niveaux d'apprentissage, le professeur commencera par des poèmes réalistes avant d'aborder progressivement des textes plus subtils, où la part d'imaginaire est plus grande. Le

professeur ne négligera pas non plus le fait que la classe de FLE est souvent hétérogène : chaque apprenant arrive avec un bagage culture, linguistique et littéraire très différent. Tout texte sera lu en fonction de ces différents acquis. Il est donc nécessaire de mettre en place une pédagogie différenciée, par exemple en proposant un travail en groupes et en demandant à ceux qui ont plus de connaissances sur la langue, la culture et/ou la littérature de partager celles-ci avec les autres.

12-PROBLÉMATIQUE DU CHOIX DU TEXTE

On distingue cinq pistes

Piste 1 : Faites-vous plaisir !

Choisissez un poème qui vous plaît ! Sinon, pas simple de donner envie aux élèves de rentrer dans l'univers de la poésie que vous avez choisie si tout votre langage non-verbal transpire qu'il ne vous inspire pas ou vous laisse indifférente... Ça, les enfants sont des champions pour le sentir ! Alors pour qu'un poème soit attractif pour vos élèves, il faut qu'il vous passionne, vous interpelle et la magie va opérer à travers votre réaction au poème. Comme nous avons le choix, profitons-en !

Piste 2 : En famille, c'est encore mieux !

D'un point de vue pratique, ça va vous demander quasiment autant de temps et d'efforts de repérer 4-5 poésies plutôt qu'une seule ! Alors autant en sélection plusieurs tout de suite, avec une logique entre elles.

D'un point de vue pédagogique, ça aidera beaucoup vos élèves à rentrer dans ce style littéraire et ça dynamisera vos séances. Vous pouvez constituer une série de poésies autour d'un thème (la rentrée, l'eau, l'amitié...) , d'un genre (fable, prose, ballade...), d'une forme (haïkus, calligrammes, sonnet...) ou d'un auteur (Raymond Queneau, Raymond Devos, ...ou tout autre auteur qui ne s'appelle pas Raymond !). Vos élèves pourront ainsi les comparer, les opposer et mieux se les approprier.

Piste 3 : Evitez le déjà-vu !

Un truc tout bête à vérifier avant de se lancer dans la préparation de votre super séquence de poésie et éviter d'être coupé dans votre élan lyrique par un "Euh... Madame-Monsieur ! On l'a d'jà faite celle-là l'année dernière !" c'est de demander aux collègues les œuvres étudiées l'an passé. Ou si vous avez un cahier de cycle des poésies, de regarder dans leur cahier avant de faire vos recherches et

préparations. En plus, ça vous permettra de prolonger leur travail de l'année passée et de faire du lien avec ce qu'ils connaissent (aiment) déjà.

Piste 4 : Soyez ambitieux ... mais raisonnablement !

Il est important de proposer des textes accessibles à vos élèves, adaptés à leur âge... ou pas finalement ! Vous pouvez lancer à la classe le défi de décortiquer le sens d'un poème compliqué, comme on fait des défis maths en classe, on peut faire un défi poésie et marquer des points sur la compréhension de la poésie, le repérage de son genre, de son thème, des émotions utilisées, des techniques poétiques (allitérations...). Et c'est comme ça qu'un poème complexe peut être abordé par vos élèves, même s'ils ne rentrent pas dedans dès la première lecture. Bien sûr, ça n'est pas à faire à chaque fois, mais quelle fierté ensuite pour eux de pouvoir citer du Hugo dans le texte du haut de leurs 7 ans !!! L'important c'est d'alterner et de motiver vos élèves pour relever des défis ou pour se régaler de la simplicité. Vive la diversité !

Piste 5 : La musique adoucit les mœurs... et rend la poésie plus facile à retenir et aimer !

Il existe des poèmes qui ont été mis en musique par des chanteurs· pourquoi ne pas choisir pour vos élèves des poésies dans leur version chantée. Rappelle-toi Barbara, de Jacques Prévert, trotte encore dans ma tête depuis mon CM1 !!! C'est dire si c'est efficace ! Et la musique vient souligner les émotions ou moments forts du poème. S'il n'existe pas de version chantée, pourquoi ne pas choisir des poèmes qui pourraient facilement être mis en musique ou en voix par vos élèves ? Vive la créativité !

Bref, si vous incarnez votre choix et le chemin de découverte ou créativité que vous voulez proposer à vos élèves, tout va vous paraître plus fluide et plus agréable ! Je trouve vraiment que cette possibilité d'exploration est un des bijoux de notre métier. Une des choses qu'on n'aurait sans doute jamais vécue si on n'avait pas été prof. Alors pourquoi ne pas en profiter et faire vivre des moments hors du commun à nos élèves ?

13- Quels objectifs et quelles activités ?

Pour des raisons de clarté didactique, nous présentons séparément les différents objectifs possibles, mais, dans la pratique, ils sont généralement liés. Bien souvent, en effet, plusieurs d'entre eux sont développés dans une même séquence.

Un poème ne peut être simplement un prétexte à un apprentissage grammatical ou lexical (ce qui n'exclut pas pour autant la poursuite d'objectifs linguistiques). C'est aussi l'occasion d'une découverte culturelle et d'un échange sur un thème.

13-1 Objectifs linguistiques

Du seul point de vue linguistique, l'utilisation du poème en classe de FLE se justifie doublement : parce que le poème fait vivre et découvrir toutes les virtualités de la langue et parce que, dans leur sensibilité à la langue (regard, écoute...), le poète français et l'apprenant étranger ont des attitudes qui les rapprochent

Dans une approche linguistique, le poème sert de base soit à l'enseignement d'un point de vue de grammaire, soit à la révision d'une structure grammaticale. Il peut être l'occasion d'enrichir son lexique, de découvrir de nouvelles expressions ou un autre registre de langue, de repérer les marques de l'énonciation, etc. Ainsi Amor SÉOUD souligne-t-il que la pratique du texte littéraire doit être en même temps une pratique de langue. (...) La langue fait la littérature et la littérature soutient la langue .L'enseignement de l'un ne se conçoit plus sans l'autre.

13-2 Objectifs culturels : poésie et civilisation

La poésie permet également de sensibiliser l'apprenant à une autre culture que la sienne. Lire un poème en classe de FLE, c'est réaliser plus qu'une approche linguistique. C'est aussi découvrir une certaine culture, un courant poétique, un écrivain, une époque, une sensibilité... La lecture des poèmes contemporains permet une interrogation sur un au-delà du texte, sur son cadre référentiel

De tout temps, les poètes ont décrit le monde qui les entourait. Aujourd'hui encore, les auteurs modernes continuent de chanter (positivement ou non, de façon réaliste ou non) la société de leur temps. le texte littéraire est l'un des lieux où s'élaborent et se transmettent les mythes et les rites dans lesquels une société se reconnaît et se distingue des autres . La poésie aidera donc les apprenants à mieux comprendre la culture francophone.

À cette étape, le professeur pourrait rencontrer certaines difficultés liées à la culture d'origine de chacun. Un même texte peut en effet prendre un sens très différent selon son lecteur. Ces divergences d'interprétations sont à percevoir, non pas comme des obstacles, mais comme un enrichissement mutuel qui permettra à chacun de mieux comprendre l'autre. Le texte littéraire peut donc être considéré comme un regard qui nous éclaire, fragmentairement, sur un modèle culturel. Dès lors, le professeur devra partir de l'expérience que chacun a de sa propre culture et faire découvrir les différences et les affinités avec celle de l'autre, avec laquelle il entre en contact grâce aux textes littéraires.

On comprend dès lors l'importance des échanges en classe. Mais il ne s'agit pas pour autant d'accepter toutes les interprétations. Il y a aussi lieu de faire découvrir aux apprenants la culture française ou francophone dont le texte est issu et de les amener à comprendre des différences de perception par rapport à leur milieu.

14-l'exploitation de la poésie dans Les quatre aptitudes langagières

Étudier la poésie en classe de FLE permet de développer les quatre aptitudes langagières.

-La compréhension orale :

Cette aptitude est développée dans le cas où, avant de remettre le poème aux élèves, le professeur choisit de le lire lui-même ou de le faire entendre, par exemple lu par l'auteur lui-même ou chanté par un interprète. Cette audition sera alors suivie de questions portant à la fois sur la compréhension du texte et l'appréciation esthétique. Avec des débutants, la paraphrase, la mise en situation, le recours aux synonymes et aux antonymes, l'image, le dessin, le schéma, le geste, le mime constituent autant de moyens pour faire comprendre un texte.

-La compréhension écrite :

Dans tous les cas, cette aptitude est présente. L'objectif de lecture est important dans l'étude d'un poème. Les stratégies de lecture (ADAMS et al., 1997) seront différentes selon le type de poème et selon l'apprenant. Le professeur diversifiera celles-ci le plus possible. On pourra opter pour une lecture en diagonale, une lecture intégrale (détaillée, globale, sélective) ou partielle... On n'oubliera pas la technique du dévoilement progressif (LEDUR, 1996) toujours très appréciée. Quand c'est possible, on proposera aussi aux apprenants d'autres écrits du même auteur mais dans un autre genre (roman, essai, nouvelle...) ou un texte de la même période d'un autre auteur ou encore un poème qui propose une vision opposée à celle

présentée. L'intertextualité permet de mieux se rendre compte de certains aspects essentiels d'un même auteur ou d'une même époque.

-L'expression orale :

Certains didacticiens, ont montré l'importance dans un cours de langue d'étudier un poème par cœur. Cela permet à l'apprenant de retenir une bonne prononciation et une bonne intonation, mais également de mémoriser les structures de la phrase en français.

Tous les échanges qui surviennent pendant et après l'exploration du poème permettent bien entendu de développer cette aptitude. Des jeux de rôles, mettant en scène la situation, le thème, le lexique ou le point grammatical observé, peuvent également être proposés à la suite de la lecture.

-L'expression écrite :

Dans les activités évoquées jusqu'à présent, nous sommes encore loin de la découverte de la littérarité. Pour mettre celle-ci en évidence, les linguistes proposent de susciter l'écriture en réinvestissant les structures formelles (d'ordre lexical, grammatical ou sonore) présentes dans les poèmes. Ils font de même à partir de poèmes « de chez nous » qui se révèlent être de bons embrayeurs d'écriture, des « matrices » fécondes

Chapitre 3 : partie pratique

Cher / chère collègue,

En vue de la réalisation de notre mémoire de fin d'étude, nous vous prions de remplir avec soin la présente enquête ; ses résultats pourraient nous aider à bien cerner notre recherche.

1-Vous êtes : un homme une femme

2-Quel âge avez-vous ?ans.

3-Nombre d'années d'expérience :ans.

4-Dans quel établissement de l'enseignement supérieur, avez-vous obtenu votre diplôme :

université ENS Autre

5-Quels niveaux enseignez-vous ?
1ère A.S 2ème A.S 3ème A.S

6-Pensez-vous que la poésie est un moyen fiable pour apprendre le FLE ?
Oui non

7-Pensez-vous que nos programmes du cycle secondaire réservent une place importante au texte poétique ?
Oui Non

8- Connaissez-vous les différents genres de la poésie ?

Oui non

9-La poésie est destinée à un large public ou bien à une particularité ?

Large public peu de gens

10-Avez-vous l'habitude de lire des poèmes ?

Oui Non

11- Vos élèves trouvent ils une difficulté au niveau de l'analyse d'un poème ?

non oui souvent

12- selon vous Le fait poétique aide il les apprenants à acquérir la langue ?

oui non

13- Combien de fois par projet vous entamez un support qui contient un poème ?

.....

14- Vos inspecteurs insistent ils sur l'importance de la poésie dans le processus scolaire ?

oui non

15 Encouragez-vous vos élèves à lire et écrire des poèmes ?

Oui non

16 Lors de votre formation à l'université avait-il une place pour la poésie dans les différentes disciplines enseignées ?

.....

17-Comment s'opère le choix des textes poétiques que vous utilisez dans votre cours de FLE ?

-Selon le thème de la séquence étudiée.

-Selon le choix et la préférence du professeur.

-Selon le choix et la préférence de l'apprenant.

18-pendant l'exploitation d'un poème, favorisez-vous le travail ?

Individuel Collectif Les deux à la fois

Merci de votre collaboration.

15-Présentation graphique et l'analyse de l'enquête :

Pour rendre notre recherche plus efficace et plus méthodique nous avons distribué un questionnaire aux enseignants de secondaire dans divers lycées répartis de la wilaya de LAGH OUAT. Celui-ci tourne autour de notre problématique, riche de questions claires et précises à fin d'obtenir leurs perceptions de la poésie au sein d'une classe du FLE . Leur attitude face à l'application du texte poétique pour motiver l'apprenant à maîtriser la langue ..

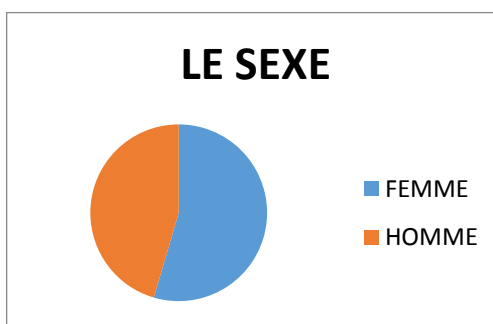
Présentation du questionnaire :

Notre questionnaire contient 18 questions qu'on va analyser en détail par la suite, nous présentons l'analyse et l'interprétation sous forme de graphique (tableau, secteur, histogramme) démontrant les nombres des réponses et le pourcentage.

ITEM 1 : genre

Vous êtes un homme ou une femme ?

Le sexe	Le nombre d'enseignants
Homme	10
Femme	12



Nombre des enquêtés (homme/femme)

L'analyse de item 1 :

60% des enquêtés sont des femmes.

40%des enquêtés sont des hommes.

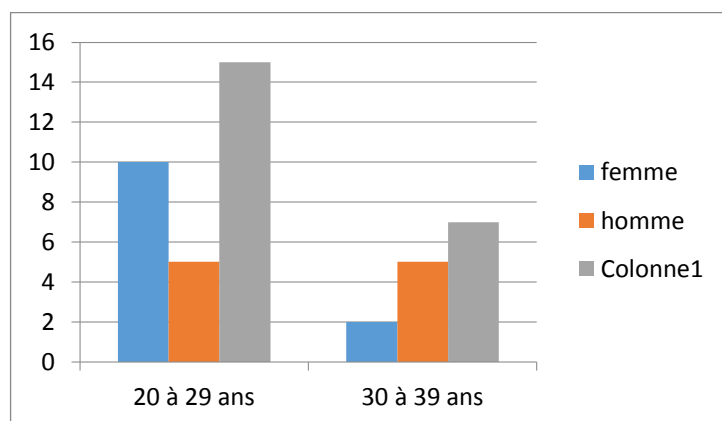
Selon le sondage fait de cette question nous constatons que la majorité des enquêtés sont des femmes.

Commentaire : les femmes éprouvent un amour vers l'enseignement de français car elles trouvent que c'est prestigieux et elles ressent à l'aise avec la langue .

ITEM 2 : Âge

Quel âge avez-vous ?

L'âge	Femme	Homme	Total
De 20 à 29ans	10	5	15
De 30 à 39ans	2	5	7



L'histogramme présentant l'âge des enquêtés

L'analyse de item 2 :

70%des enseignants interrogés sont âgés entre 20 à 29 ans.

30% entre eux, sont âgés entre 30 à 39ans.

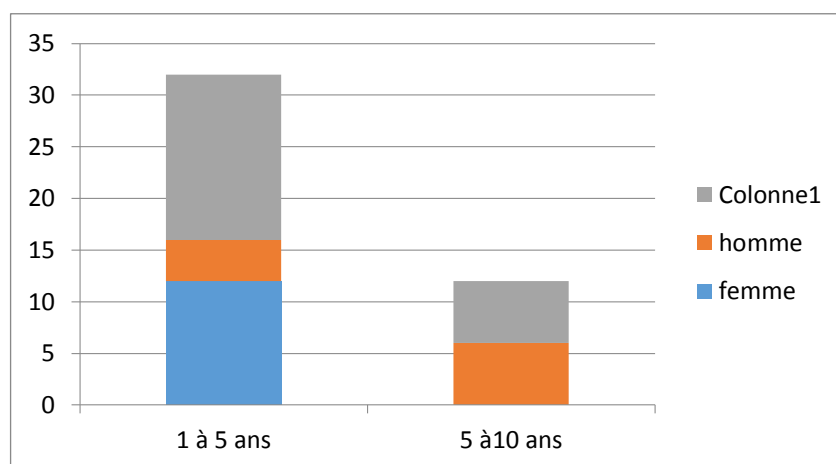
Selon le sondage fait, la majorité des enquêtés sont des jeunes, entre 20 et 30 ans, les jeunes sont généralement plus vivants et plus créatifs, ce qui pousse d'avantage notre enquête.

Commentaire : on a constaté que les jeunes commencent à dominer l'ensei

ITEM 3 : l'expérience.

Nombre d'années d'expérience :...ans

Année d'expériences	Femme	Homme
De 1 à 5 ans	12	4
De 6 à 10 ans	00	6



Histogramme présentant l'année d'expérience

L'analyse de item3 :

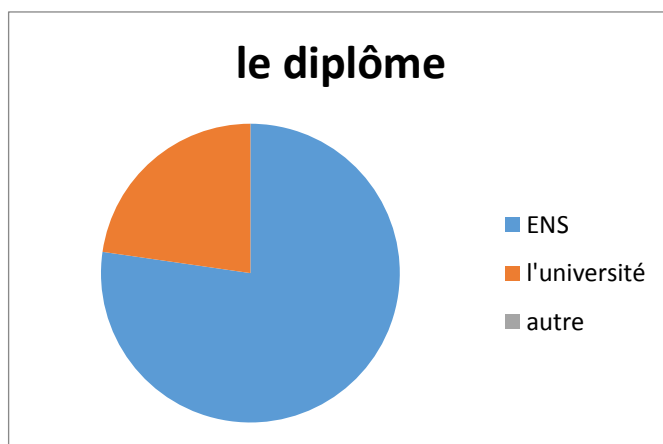
72% des enquêtés ont entre 5 à 10 ans d'expériences.

28% des enquêtés ont entre 01 à 05 ans d'expériences.

Comme il est indiqué dans l'item précédent, la plus part des enquêtés sont des jeunes, la majorité d'entre eux 5 et 10 d'expérience professionnell

ITEM 4 : le diplôme

Dans quel établissement de l'enseignement supérieur, avez-vous obtenu votre diplôme ?



Le secteur des diplômes des enquêtés

L'analyse de item 4 :

70% des enquêtés sont sortis de l'ENS.

30% des enseignants sont sortis de l'université.

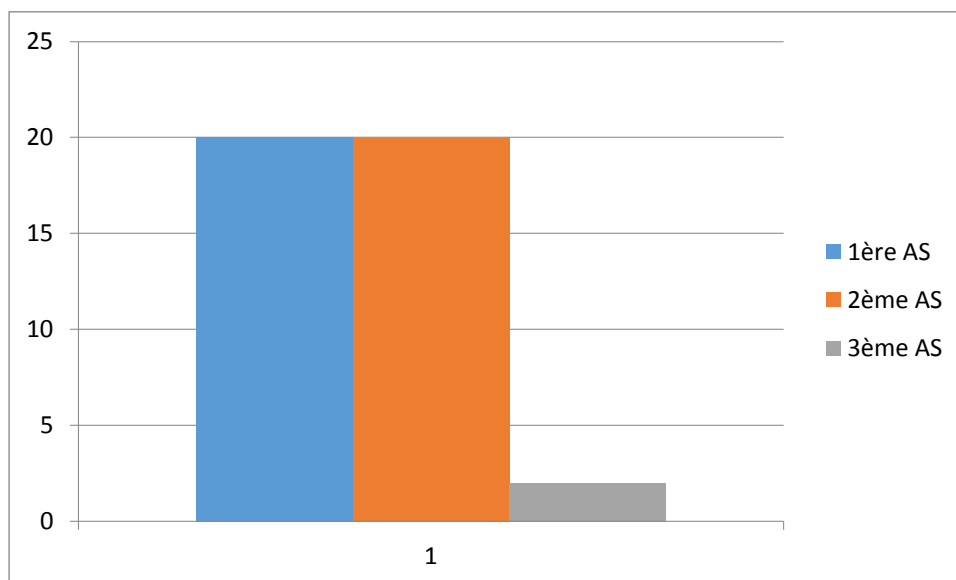
Ce qui est très intéressant de mentionner, nous avons appliqué notre enquête sur des spécialistes dans le domaine de l'enseignement qui ont bénéficié d'une formation qui a duré au moins 5ans.

Commentaire : on a observé que c'est déjà voulu par les dirigeants de ministère de l'éducation que les normaliens envahissent l'enseignement car ils sont destinés à être pris en charge pour enseigner .

ITEM 5 :

Quels niveaux enseignez-vous ?

Le niveau	Le nombre d'enseignants
1ère année AS	20
2ème année AS	20
3ème année AS	2



Histogramme présentant le niveau enseigné

80% des enquêtés prennent en charge les classe de 2ème année.

80% des enquêtés prennent en charge les classes de 1ère année.

10% d'entre eux, uniquement, enseignent 3ème année.

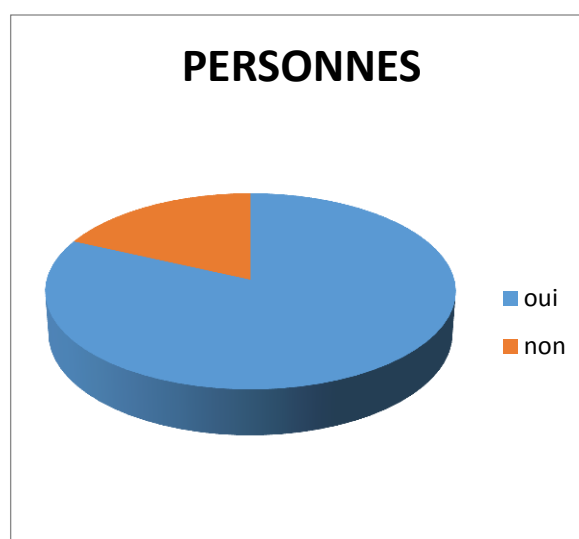
Nous constatons la majorité des enseignants interrogés sont chargés des classe de 1ère et 2ème A.S. ce sont eux qui vont nous servir dans notre enquête vu que le poésie est complètement marginalisée dans le programme du 3ème AS.

Commentaire : c'est claire que dans les lycées l'ascenseur évite d'attribuer une classe de terminale aux nouveaux arrivants au à l'enseignement ce qui n'est pas logique et justifiable.

ITEM 6 :

Pensez vous que la poésie est un moyen fiable pour apprendre le FLE ?

La réponse	Homme	Femme
Oui	08	10
Non	02	2



Secteur présentant la fiabilité de la poésie

L'analyse de item 6 :

85 %des enseignants interrogés estiment que la poésie est un moyen fiable pour apprendre le FLE.

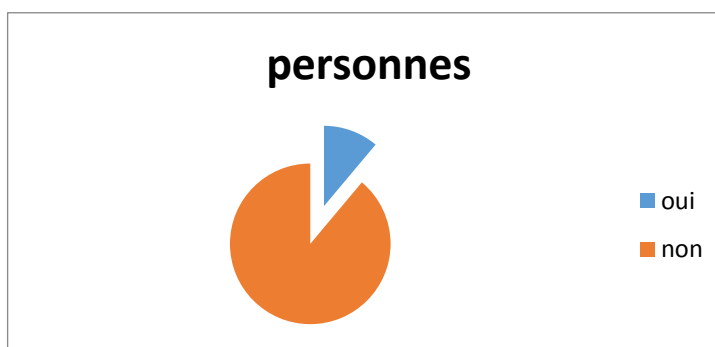
15 % uniquement pensent qu'elle ne l'est pas.

Nous constatons qu'un bon nombre des enquêtés trouvent dans l'étude d'un poème est un moyen fiable pour apprendre le FLE .

ITEM 7 :

Pensez-vous que nos programmes du cycle secondaire réservent une place importante au texte poétique ?

La réponse	Le nombre d'enseignants
Oui	02
Non	20



Importance de la poésie dans les programmes officiels

L'analyse de item 7 :

Ce qui intéressant de mentionner, c'est que :

91 % des enquêtés accusent le programme de ne pas donner assez d'importance au cycle secondaire,

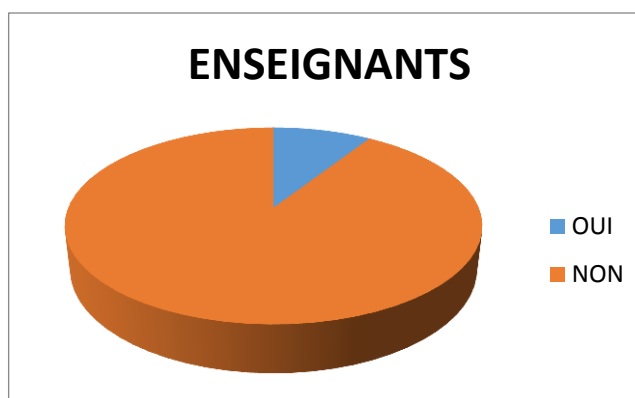
9% restants, pensent que le programme lui accorde la place qui lui convient.

Commentaire : nos enseignants sont conscients de l'importance de texte poétique dans le processus de l'enseignement de FLE .

ITEM 8 :

Connaissez-vous les différents genres de la poésie ?

La réponse	Le nombre d'enseignants
oui	02
non	20



Les genres de la poésie

L'analyse de item 8 :

A travers cette question nous avons trouvé que :

91% des enseignants interrogés ignorent les genres poétiques .

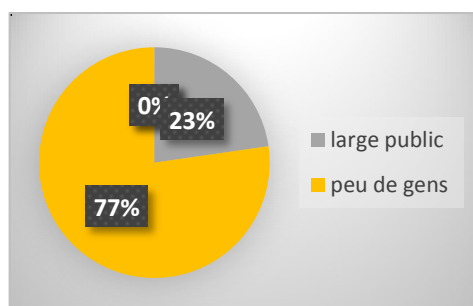
9% de la totalité ont une idée sur le genre poétique .

Commentaire : l'ignorance des enseignants de différents genres et formes poétiques est due à leurs formations professionnelles ainsi qu'au manque de curiosité scientifique .

ITEM 9 :

La poésie est destinée à un large public ou bien à une particularité ?

La réponse	Le nombre d'enseignants
Large public	5
Peu du gens	17



Le public

L'analyse de item 9 :

Il est important de dire qu'une bonne partie

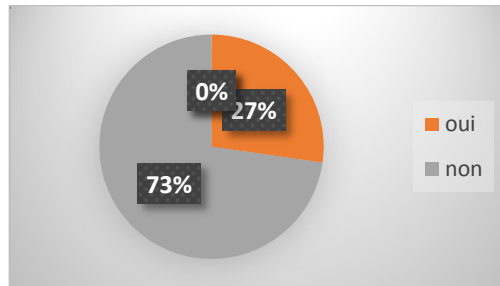
77% des enseignants interrogés pensent que la poésie est un objet de luxe .

23% pensent qu'elle peut être destinée à un public large .

Commentaire : les enseignants de nos jours trouvent que c'est délicat de comprendre et de faire comprendre la poésie aux élèves car pour eux l'interprétation de texte poétique nécessite une compétence supérieure ce qui n'est pas disponible chez la majorité .

ITEM 10 :

Avez-vous l'habitude de lire des poèmes ?



La lecture poétique

L'analyse de item 10 :

Il se trouve que :

73% des enquêtés n'ont jamais anticipé de lire un poème .

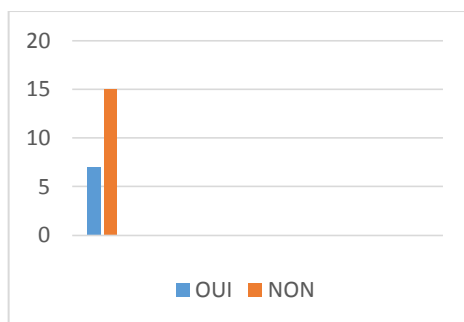
27% D'entre eux lisent des poèmes .

Commentaire : ces résultats reflètent une réalité amère vécue chez nos enseignants, la majorité ne lisent pas que se soit la prose ou bien la poésie .

ITEM 11 :

Vos élèves trouvent ils une difficulté au niveau de l'analyse d'un poème ?

La réponse	Le nombre d'enseignants
OUI	15
NON	7



Le niveau des élèves

L'analyse de item 11 :

Nous constatons que nos élèves se trouvent dans une grande difficulté au niveau de la compréhension et l'analyse d'un poème ,

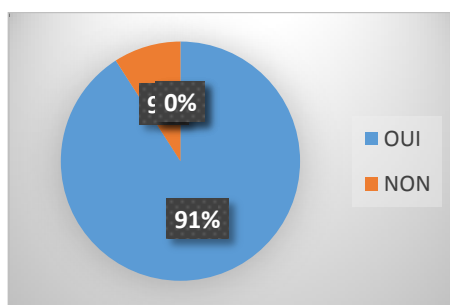
77% trouvent que le niveau de leur élèves est faible.

23% restants le juge comme « moyen ».

Commentaire : les enseignants prennent le niveau des apprenants comme un prétexte pour justifier leurs échec et pour camoufler l'absence de support poétique aux niveau de leurs fiches pédagogiques ce qui est malheureux et péjoratif pour le sphère éducatif .

ITEM 12 :

selon vous Le fait poétique aide il les apprenants à acquérir la langue ?



Acquisition de langue

L'analyse de item 12 :

selon vous Le fait poétique aide il les apprenants à acquérir la langue ?

Selon le sondage fait, nous observons que :

91% trouvent que leur élèves s'améliorent en étudiant des poèmes .

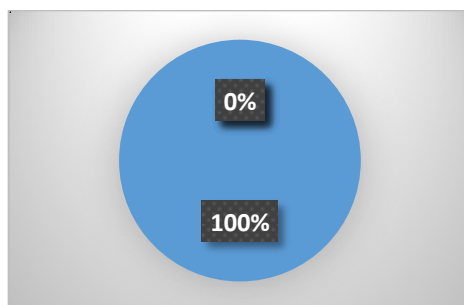
9% seulement trouvent que leur élèves ne sont plus à l'aise avec les poèmes.

Commentaire : malgré les obstacles confrontés au niveau de l'exploitation de la poésie par les enseignants ils avouent que la poésie contribue dans l'acquisition de la langue .

ITEM 13 :

Combien de fois par projet vous entamez un support qui contient un poème ?

Tous les enseignants enquêtés n'utilisent le poème qu'une fois par projet.



Le recours au texte poétique

L'analyse de item 13 :

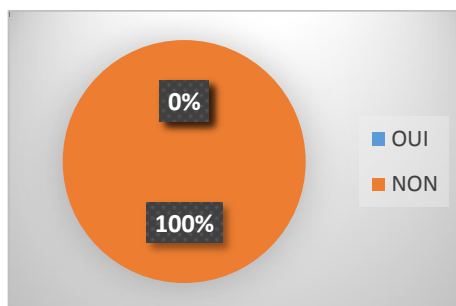
Tous les enseignants interrogés (100%) ne favorisent pas l'utilisation du document poétique.

Commentaire : c'était prévue que les enseignants ne font pas recours au support poétique car ils ne possèdent pas les astuces nécessaires qui assurent la bonne exploitation du texte poétique .

ITEM 14 :

Vos inspecteurs insistent ils sur l'importance de la poésie dans le processus scolaire ?

La réponse	Le nombre d'enseignant
OUI	00
NON	22



L'avis d'inspecteurs

L'analyse de item 14 :

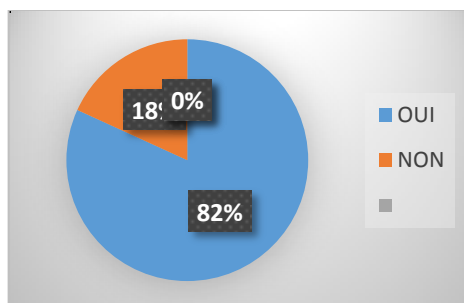
100% des enseignants enquêtés valident que aucun inspecteur n'a attribué une importance à l'usage du support poétique .

Commentaire : c'est décevant d'avoir tel résultat ; on c'est pas si ces ordres proviennent d'une conviction personnelle ou bien se sont des instructions supérieurs .

ITEM 15 :

Encouragez-vous vos élèves à lire et écrire des poèmes ?

La réponse	Le nombre d'enseignants
OUI	18
NON	4



L'analyse de item 15 :

En cas de l'absence du matériel, les enseignants recourent

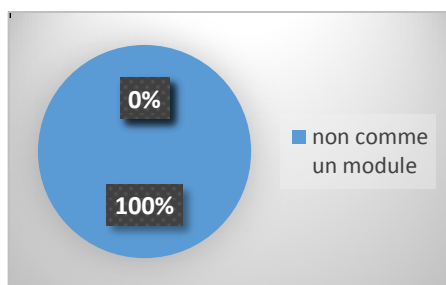
82% des enquêtes, encouragent leurs élèves à lire les poèmes .

18% du restants ne motivent pas les élèves pour lire des poèmes

Commentaire : malgré que le rendement des enseignants n'est pas à l' hauteur de nos tentatives mais ils assument un peu la responsabilité en encourageant les élèves à découvrir le monde de la p

ITEM 16 :

Lors de votre formation à l'université avait-il une place pour la poésie dans les différentes disciplines enseignées ?



L'analyse de item 16 :

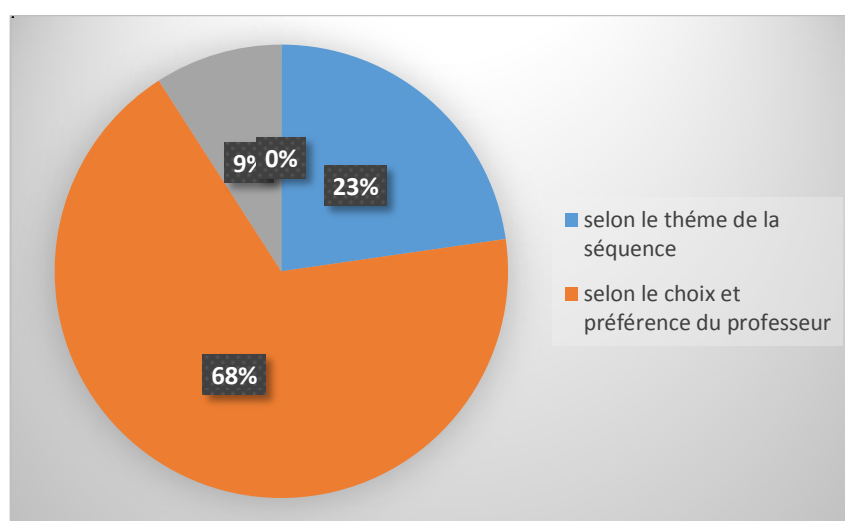
Nous pouvons signaler que tous nos enseignants trouvent que la poésie n'avait pas une place remarquable dans leurs formations.

Commentaire : les modules enseignés aux apprenants de FLE nécessitent une révision générale dont tous les représentants du bureau national du didactique doivent contribuer

ITEM 17 :

Comment s'opère le choix des textes poétiques que vous utilisez dans votre cours de FLE ?

La réponse	Le nombre d'enseignants
Selon le thème de la séquence	5
Selon le choix et la préférence du professeur.	15
Selon le choix et la préférence de l'apprenant.	2



L'utilisation d'une grille d'évaluation

L'analyse de item 17 :

Nous avons trouvé que :

23% des enquêtés sélectionnent le poème selon les finalités de la séquence .

68% des enquêtés, sélectionnent le poème selon leur tendance personnelle et leurs choix .

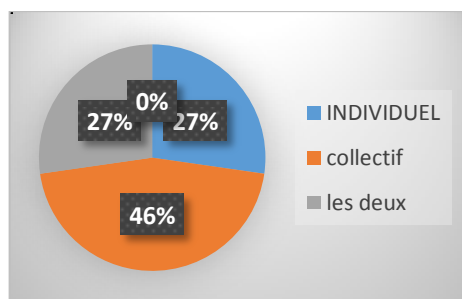
Les restants choisissent le poème selon les besoins de l'apprenant .

Commentaire : la sélection du texte poétique reste une opération aléatoire qui n'est pas soumise à une grille exacte et claire .

ITEM 18 :

Pendant l'exploitation d'un poème, favorisez-vous le travail ?

La réponse	Le nombre d'enseignants
individuel	6
collectif	10
Les deux	6



La méthode d'exploitation d'un poème

L'analyse de item 18 :

Lorsqu'ils exploitent un texte poétique dans un cours français :

22% des enseignants interrogés favorisent le travail individuel .

66% des enquêtés préfèrent l'exploitation d'un support poétique dans un groupe .

22% des enquêtés favorisent les deux à la fois .

Commentaire : le travail en groupe est toujours favorable car il facilite la tâche de l'enseignant et donne plusieurs pistes de travail.

Bilan :

Notre objectif était de montrer le rôle de la poésie dans l'apprentissage des langues étrangères et son utilité pour la motivation des apprenants au cycle secondaire.

A travers les questions posées, nous voulons connaître l'attitude des enseignants de cycle secondaire vis-à-vis l'exploitation de la poésie en classe de FLE

Suite à l'analyse du questionnaire, nous trouvons que la majorité des enseignants affirment que les apprenants ont beaucoup de difficultés au niveau l'analyse du poème ce qui privent l'enseignant de faire recours au poésie . on a trouvé aussi que le programme est quasiment dépourvue de toute sorte d'activité liée à la poésie, même nos enseignants ne possèdent pas des techniques nécessaires pour amener l'apprenant à goûter le vrai charme de la poésie .

Conclusion :

Après avoir réalisé notre mémoire, nous avons trouvé que faire recours à la poésie est très important dans l'enseignement apprentissage de F.L.E.

La plupart des enquêtés sont conscients de la valeur du poésie, et ceux qui l'ont déjà fait parlent de son intérêt et comment motive-elle l'apprenant et l'incite à découvrir la langue cible et l'apprendre par plaisir, mais malheureusement, la poésie n'a pas une place importante dans le programme et son utilisation ne dépasse que des efforts personnels des enseignants, ces derniers trouvent des difficultés énormes lors de sa pratique en classe :

- a- Le niveau des apprenants ne répond pas aux conditions recommandées.
- b- Manque d'expérience et de motivation de la part des inspecteurs .

La poésie sert parfaitement à former des apprenants qui sont capables de gérer des différentes situations de communication .

Pour conclure, nous pouvons dire que malgré l'utilité de poésie, elle n'occupe pas une place importante dans le programme.

Nous aimerions bien que les pédagogues et les didacticiens l'intègrent dans les programmes et lui donne la place qui lui est due parce que c'est un vrai outil à promouvoir.

La bibliographie

- la poésie du jeu, des sons ,et des images ministère de l'éducation et du développement de la petite enfance (version 2006) .
- les caractéristiques du genre poétique – assistance scolaire – rue des écoles (2000-2019)
- la poésie .. comment l'enseigner, comment l'apprendre ? (chatoubistouille. C. L)(2008)
- mémoire : la poésie et la maîtrise de la langue à l'école –Da Costa Florinda –(2005)
- mémoire : GAUDET J.-L. « La poésie à l'école, à quoi ça rime? » *Enseigner la poésie?* Sous la direction de Jean-Yves Debreuille, Presses Universitaires de Lyon, 1995.
- la poésie à l'école (le printemps des poètes)(2008)

La sito-graphie :

- www.Wikipidea.com
- www.youscribe.com
- Www.superprof.fr
- www.étudier.com
- Blog de Luc Collés

LES ANNEXES :